

*"Je suis la nouvelle maire des îles de Lampedusa et Linosa. [...] On m'a déjà remis 21 corps de personnes noyées qui tentaient d'atteindre Lampedusa. Pour moi c'est insupportable. Pour Lampedusa, c'est une énorme souffrance. Nous avons dû demander de l'aide, via la préfecture, aux maires de la province afin de donner une sépulture décente à 11 personnes parce que la commune n'avait plus d'emplacement disponible.*

*Nous allons en créer de nouveaux, mais je retourne à tous une question : quelle devra être la superficie du cimetière de mon île ?*

*Je ne comprends pas qu'une telle tragédie puisse être considérée comme normale, qu'on puisse banaliser l'idée, par exemple, que onze personnes dont huit très jeunes femmes et deux garçons de 11 et 13 ans peuvent tous mourir ensemble pendant un voyage qui devait être pour eux le début d'une nouvelle vie.*

*76 ont été sauvés, mais ils étaient 115 et le nombre de morts est toujours beaucoup plus élevé que celui des corps que la mer restitue.*

*Je suis indignée par le sentiment de normalité qui semble avoir envahi le monde. Je suis scandalisée par le silence de l'Europe qui vient de recevoir le Prix Nobel de la Paix, et qui est silencieuse face à une tragédie qui fait autant de victimes qu'une guerre.*

*Je suis de plus en plus convaincue que la politique d'immigration européenne considère ce tribut de vies humaines comme un moyen d'endiguer le flux migratoire. Sinon un moyen de dissuasion.*

*Quand on sait que pour ces personnes, la traversée en bateau est la dernière lueur d'espoir, alors je dis que leur mort est une honte et un déshonneur pour l'Europe [...]*

*Tout le monde doit savoir que c'est Lampedusa et ses seuls habitants [...] qui redonnent à ces personnes leur dignité d'êtres humains et qui donnent par conséquent une dignité à notre pays et à l'Europe entière.*

*Alors, si ces morts sont uniquement les nôtres, je veux recevoir des télégrammes de condoléances pour chaque noyé que l'on me "livre". Comme s'il avait la peau blanche. Comme s'il s'agissait d'un de nos enfants morts noyés pendant les vacances."*

*Appel de Guisi Nicolini, maire de Lampedusa, en novembre 2012*